

**Si je voyais Macron ou un de  
ses sbires agoniser sur le  
bord de la route, leur  
porterais-je secours ?**

écrit par Argo | 26 juillet 2021

CESSEZ DE  
VOUS PLAINDRE  
DE LA SITU-  
-ATION ACTUELLE!

DITES VOUS  
QUE DEMAIN  
CE S'RA PIRE!





## PEUT-ON ET DOIT-ON TOUT PARDONNER?

Je me suis souvent et longtemps posé cette question. S'il s'agit de pardonner à un proche, à un ami, la réponse est oui. Je pardonne volontiers, n'étant pas parfait moi-même et ayant sûrement des choses à me faire pardonner. Mais doit-on pardonner à son pire ennemi, ou même au pire ennemi d'un peuple, surtout quand ce dernier persiste dans sa haine et

dans son désir de nuire autant ou davantage? Pour ses ennemis propres, le pardon est affaire de conscience. On peut pardonner à titre personnel à l'ennemi d'un peuple mais pas au nom de ce même peuple.

Pour ce qui est de l'ennemi d'un peuple, je lui vois en fait deux sortes d'ennemis, d'adversaires : ceux qui prennent des décisions de bonne foi, même si elles sont mauvaises ; à ceux-là, je pense que l'on peut pardonner facilement. Et surtout s'il n'y a pas mort d'homme. Errare humanum est. La deuxième sorte d'ennemis, ce sont ceux qui prennent de mauvaises décisions à dessein, par haine de leur peuple ou d'un autre peuple. L'histoire nous en fournit bien des exemples.

Personnellement, je ne pardonne pas aux nazis car ce qu'ils ont commis est impardonnable. Je ne pardonne pas non plus à ceux qui tuent dans notre pays au nom d'une idéologie fumeuse, ni non plus à ceux qui ont favorisé cela, par leurs décisions, leurs lâchetés, leurs compromissions. Je vois dans Macron et ses affidés les pires ennemis actuels de notre pays. Avec leur pass sanitaire exigé dans les hôpitaux et les maisons de retraite, ils ont franchi les limites de l'ignominie. Des millions de personnes vont être obligées de se faire vacciner à leur corps défendant ou de faire procéder à des tests coûteux. **Finis les chimiothérapies, les examens vitaux sans ce pass ou ce test.** D'autant plus que cela va retarder la mise en route de protocoles de soins urgents. **Quand on sait que chaque minute compte dans des affections gravissimes comme le cancer, on voit à quel degré de saloperie ces gens-là sont parvenus.**

C'est pour cela que ce matin, à mon réveil, je me suis posé le cas de conscience suivant : si je voyais, pure hypothèse, Macron et quelques uns de ses sbires agoniser au revers d'un fossé, leur porterais-je secours ou les abandonnerais-je à leur sort? **Je suis chrétien et catho, et mon premier réflexe aurait été de dire, je leur porte secours. J'ai longtemps hésité. J'avoue que je n'en suis pas fier.** Et puis, deuxième question, à titre personnel, leur pardonnerais-je? Là aussi, j'ai hésité longtemps, très longtemps. Je suis un naïf, un peu comme le héros des romans de Paul Guth, l'écrivain, je cherche toujours une étincelle de bonté chez les pires ordures, parfois à travers d'incroyables couches successives

de saloperies. Mais là, chez LREM, Macron et cie, je n'en vois pas. À mon questionnement matutinal, j'ai opté pour la voie la plus humaine en adéquation avec mes valeurs : je leur porterais secours, mais je ne leur pardonnerais pas. J'ai ainsi résolu un cas de casuistique personnel. Je me suis souvenu du vers de Victor Hugo : « Donne-lui tout de même à boire », dit mon père ! Et citation personnelle : « L'ignominie est la seule limite au pardon. »

### **Note de Christine Tasin**

Argo tu es bien trop bon... face à ces ordures qui, elles, font ce qu'il faut pour que nombre des nôtres crèvent. Moi, voyant Macron en piteux état au bord de la route, certes je ne lui roulerais pas dessus, je suis incapable de ce genre de choses, mais je passerais mon chemin en lui cirant : crève, charogne !